Document généré le 29 mars 2024 05:07

Canadian Journal of Bioethics
Revue canadienne de bioéthique

La bioéthique selon Van Rensselaer Potter : une perspective pertinente à la réflexion ergothérapique contemporaine

Marie-Josée Drolet et Mélanie Ruest

Volume 5, numéro 1, 2022

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1087209ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1087209ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Drolet, M.-J. & Ruest, M. (2022). La bioéthique selon Van Rensselaer Potter : une perspective pertinente à la réflexion ergothérapique contemporaine. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, *5*(1), 119–123. https://doi.org/10.7202/1087209ar

Résumé de l'article

Ce commentaire présente trois arguments de la pensée potterienne à partir de la lunette ergothérapique afin de soutenir les réflexions relatives au développement des pratiques durables en ergothérapie. Il permet ainsi d'initier les ergothérapeutes à une perspective de bioéthique globale susceptible de les soutenir dans l'actualisation d'une approche écosystémique respectueuse de l'environnement.

© Marie-Josée Drolet and Mélanie Ruest, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Canadian Journal of Bioethics
Revue Canadienne de Bioéthique

MJ Drolet, M Ruest. *Can J Bioeth / Rev Can Bioeth.* 2022;5(1):119-123

COMMENTAIRE CRITIQUE / CRITICAL COMMENTARY (ÉVALUÉ PAR LES PAIRS / PEER-REVIEWED)

La bioéthique selon Van Rensselaer Potter : une perspective pertinente à la réflexion ergothérapique contemporaine

Marie-Josée Drolet[a], Mélanie Ruest[a]

Résumé
Ce commentaire présente trois arguments de la pensée potterienne à partir de la lunette ergothérapique afin de soutenir les réflexions relatives au développement des pratiques durables en ergothérapie. Il permet ainsi d'initier les ergothérapeutes à une perspective de bioéthique globale susceptible de les soutenir dans l'actualisation d'une approche écosystémique respectueuse de l'environnement.

Mots-clés
bioéthique, éthique biomédicale, éthique environnementale, écologie, ergothérapie, Potter

Abstract
This commentary presents three arguments of Potterian thought from an occupational therapy perspective in order to support reflections on the development of sustainable practices in occupational therapy. In this way, it introduces occupational therapists to a global bioethical perspective that can support them in implementing an ecosystemic approach that respects the environment.

Keywords
bioethics, biomedical ethics, environmental ethics, ecology, occupational therapy, Potter

Affiliations
[a] Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec
Correspondance / Correspondence: Marie-Josée Drolet, Marie-Josee.Drolet@uqtr.ca

INTRODUCTION

La réflexion sur les enjeux environnementaux actuels transcende les différents groupes sociaux et convie tout un chacun à analyser ses choix et ses comportements. Les professions de la santé et des services sociaux sont concernées par les questions entourant les enjeux environnementaux, puisque les recommandations qui découlent de leur exercice respectif (c.-à-d. maintien et amélioration de la santé des individus et des populations) s'inscrivent nécessairement dans un contexte où l'environnement fait (ou devrait faire) partie inhérente des variables à considérer dans une définition cohérente de la santé pour tous. À titre d'ergothérapeutes membres de la Communauté ergothérapique engagée pour l'équité et l'environnement (C4E), la lecture de l'œuvre de Potter (1,2) a mené à l'écriture de ce commentaire qui s'adresse aux ergothérapeutes[1] désireux d'actualiser une approche holiste de la personne et de sa santé.

La réflexion en ergothérapie ainsi que dans les sciences occupationnelles, consacrée à la durabilité écologique et aux pratiques durables de la profession, a plus spécifiquement été initiée en 1997 par Do Rozario (3). Avec la documentation croissante des changements climatiques à l'échelle mondiale et ses effets sur la santé des populations (4), les enjeux environnementaux suscitent de plus en plus de réflexions en ergothérapie (5,6), notamment dans les écrits anglophones (7-18). Par l'entremise de la présentation de trois arguments, nous visons spécifiquement à répondre à la question suivante : pourquoi les ergothérapeutes – peu importe leur environnement professionnel (réseau de la santé et des services sociaux, milieux de l'éducation, de la recherche ou communautaire, etc.) – devraient-ils lire l'œuvre de Van Rensselaer Potter (1,2)?

APPORTS DE L'ŒUVRE POTTERIENNE À LA RÉFLEXION ENVIRONNEMENTALE EN ERGOTHÉRAPIE

La réflexion de Potter mérite d'être connue par les ergothérapeutes, et ce, peu importe leur degré de sensibilisation à l'importance de la durabilité écologique en santé, pour trois raisons principales : 1) connaître une vision globale de la bioéthique; 2) appréhender les liens entre les échelles locale et globale de l'environnement pour soutenir la pratique éthique en ergothérapie; et 3) cerner l'ensemble de leurs responsabilités éthiques à l'endroit des générations présentes et futures d'êtres humains.

Compréhension globale de la bioéthique

Premièrement, les ergothérapeutes devraient lire Potter pour comprendre ce qu'est la bioéthique, telle qu'elle fut initialement définie. À partir du constat selon lequel la capacité de production actuelle des sociétés contemporaines menace la préservation et la régénérescence des écosystèmes desquels l'humanité dépend pour survivre, Potter crée le néologisme « bioéthique » en 1971 (1). Il stipule que l'éthique appliquée au monde du vivant est nécessairement un domaine pluridisciplinaire qui allie les sciences du vivant (ex. : biologie et médecine) aux sciences humaines et sociales (ex. : philosophie et littérature). La vision dominante de la bioéthique nord-américaine, articulée notamment par Beauchamp et Childress (19) et plusieurs auteurs en

[1] Le terme ergothérapeute renvoie ici à l'ensemble des membres de la communauté ergothérapique, c'est-à-dire l'étudiant en ergothérapie, l'ergothérapeute clinicien, l'enseignant, le chercheur, le gestionnaire, l'ergothérapeute retraité, etc.

2022 MJ Drolet, M Ruest. Creative Commons Attribution 4.0 International License
ISSN 2561-4665

santé (19-21) tout comme dans les ouvrages généraux consacrés à la bioéthique (22-24), a plutôt tendance à circonscrire la bioéthique au domaine de l'éthique médicale ou clinique ou encore à l'éthique de la recherche. Peu d'auteurs reconnaissent l'origine de la discipline à partir des écrits de Potter. Or, la lecture de l'œuvre de ce dernier permet d'élargir la compréhension et l'application du concept de la bioéthique, en considérant l'éthique environnementale au même titre que l'éthique biomédicale (voire paramédicale afin de s'adresser aux professionnels de la réadaptation) pour soutenir l'acquisition d'une vision globale de l'éthique et de la santé. En effet, Potter détaille les liens d'interdépendance qui relient la santé humaine et l'environnement naturel et va au-delà des préoccupations de nature biomédicale pour considérer les capacités environnementales dans la discussion philosophique cherchant à résoudre de manière éthique les diverses problèmes rencontrés. À l'instar du philosophe Hans Jonas (25), Potter articule une éthique de la responsabilité à l'égard de l'environnement qui se présente comme une éthique de la survie du genre humain.

Considérant que les changements climatiques constituent l'une des plus grandes menaces contemporaines à la santé mondiale, voire à la survie de l'humanité (26), la pensée potterienne s'avère visionnaire à maints égards. Plusieurs scientifiques estiment, par exemple, que la crise sanitaire actuelle de la COVID-19 n'est pas étrangère à la crise climatique (27-28), en ceci que la crise écologique actuelle, occasionnée par les activités humaines et industrielles depuis la Révolution industrielle, a vraisemblablement contribué à la pandémie. La destruction des milieux de vie de maintes espèces animales aurait notamment facilité la migration du virus des animaux vers les humains (27). Ainsi, la lecture de l'œuvre de Potter donne accès à une vision globale de la bioéthique, c'est-à-dire à une vision de l'éthique qui englobe l'ensemble des êtres vivants, dont font partie les êtres humains, et qui fait percevoir les liens d'interdépendance entre la santé de l'environnement, celle des animaux et celle des êtres humains. Cette vision de la bioéthique, qui évite de compartimenter l'éthique en sous-catégories appliquées à divers domaines de l'action humaine, donne accès à une vision systémique biocentrée (plutôt qu'antropocentrée) qui permet aux professionnels de la santé, dont les ergothérapeutes, de comprendre les tenants et les aboutissants de la santé mondiale, voire de la survie de l'humanité.

La réflexion potterienne convie en effet à un changement paradigmatique dans la résolution des enjeux environnementaux actuels, passant d'une vision anthropocentrique (c.-à-d. centrée sur l'être humain) à une vision biocentrique (c.-à-d. centrée sur l'environnement incluant les êtres humains et les animaux) (1). Ce changement interpelle plus spécifiquement les ergothérapeutes à questionner, réviser, voire perfectionner, l'actualisation de plusieurs conceptualisations, pratiques et valeurs de la profession (ex. : approche centrée sur le client) afin que celles-ci soient davantage en harmonie avec une approche bioéthique biocentrique (1,4).

Compréhension des liens entre le local et le global

Deuxièmement, les ergothérapeutes devraient lire Potter afin d'appréhender les liens entre les échelles locale et globale de l'environnement, et ainsi, développer des outils de réflexion qui permettent de déchiffrer les enjeux éthiques dans leurs dimensions micro et macro systémiques. De fait, la réflexion potterienne permet d'appréhender les liens de dépendance qui relient de manière bidirectionnelle la santé des personnes à l'échelle individuelle (locale) à celle des populations à l'échelle mondiale (globale), voire à celle des écosystèmes. La bioéthique, telle que définie initialement par Potter, montre que les événements qui surviennent à l'échelle mondiale affectent ce qui se passe à l'échelle locale, et vice versa. Par exemple, la crise mondiale relative au COVID-19 affecte actuellement tout un chacun dans l'accomplissement des occupations qui caractérisent sa vie quotidienne pour limiter la propagation du virus et leurs conséquences. À l'inverse, les comportements individuels (respectueux ou non des diverses consignes de santé publique en vigueur) amènent une propagation plus ou moins rapide du virus et une évolution de la situation sanitaire plus ou moins favorable qui aura des conséquences sur la santé mondiale.

Lorsque Potter a écrit initialement son ouvrage *Bioethics: Bridge to the Future* (1) en 1971, l'humanité comprenait environ 3,7 milliards d'êtres humains (29). Le discours de Potter sur la limitation du nombre d'êtres humains sur la terre, pour assurer la survie du genre humain et soutenir la justice sociale (1), a pu initialement en étonner plusieurs. Or, cinquante ans plus tard, considérant que l'humanité a plus que doublé et compte maintenant 7,8 milliards d'êtres humains sur la planète (29) et qu'elle utilise les ressources naturelles du globe 1,75 plus vite que ce que les écosystèmes peuvent régénérer (30), la capacité de Potter à anticiper les enjeux futurs de l'humanité mérite une réflexion approfondie. Ainsi, sans avoir accès à des données aussi précises et robustes que celles détenues aujourd'hui à l'instar d'épidémiologistes contemporains qui montrent que les femmes ont en moyenne moins d'enfants et enfantent à un âge plus avancé dans les sociétés davantage égalitaires (32), la pensée potterienne rejoint celle d'auteurs actuels qui discutent de la pertinence éthique de limiter le nombre d'enfants pour des raisons écologiques (33).

S'ils ne sont pas contextualisés, ces énoncés de Potter peuvent s'avérer facilement contestés. Au regard de la justice sociale qu'il souhaite défendre dans sa réflexion, ce sont les situations problématiques qui sous-tendent cette augmentation démographique (ex. : faible accès à l'éducation des femmes dans certaines régions du globe) qui doivent être analysées[2]. La question soulevée par la situation démographique actuelle est également liée au niveau de vie valorisé (c.-à-d. consommation élevée de biens et de services), qui est revendiqué par une proportion croissante de populations à travers le monde. Plusieurs de ces choix occupationnels fragilisent de manière plus prononcée nos écosystèmes. Dans cette perspective, la justice sociale

[2] Potter discute de différents éléments qui ont contribué à l'augmentation démographique sur la planète, parfois controversés (ex. : faible contrôle des naissances respectueux des libertés et des volontés des femmes dans les pays en voie de développement). Plusieurs autres facteurs tels que l'évolution de la médecine et de la santé publique (ex. : augmentation de l'espérance de vie) participent aussi au phénomène d'augmentation de la démographie.

à laquelle réfère Potter fait aussi écho à la justice occupationnelle[3] pour l'ensemble des groupes sociaux d'une société. Les ergothérapeutes sont ainsi à même de constater à quel point l'organisation des sociétés humaines, notamment la répartition des richesses et des opportunités sociales est à même d'affecter la justice occupationnelle.

La lecture de la réflexion potterienne a donc également le potentiel de soutenir les ergothérapeutes dans l'identification des dimensions systémiques (souvent difficiles à percevoir) qui contribuent à expliquer les enjeux éthiques auxquels ils peuvent être confrontés dans le quotidien de leur pratique professionnelle. Ils seront ainsi plus à même d'entreprendre des activités d'*advocacy*, c'est-à-dire des activités qui visent la défense et la promotion des droits et des intérêts des clients (34).

Identification des responsabilités éthiques en ergothérapie

Troisièmement, les ergothérapeutes devraient lire Potter pour cerner l'ensemble de leurs responsabilités éthiques. La notion de responsabilité, un des concepts clés de la réflexion potterienne, peut être déclinée sous plusieurs formes. À l'échelle individuelle, Potter définit notamment le concept de santé de la personne à partir de la perspective selon laquelle les individus ont une grande part de responsabilité dans la préservation de leur santé et la prévention des maladies. Dans le même ordre d'idées, à l'échelle sociale, la responsabilité éthique de la sollicitude dans les relations entre les êtres humains, mise de l'avant notamment par l'approche éthique de Gilligan sur laquelle Potter s'appuie (35-37), permet d'appuyer l'analyse bioéthique des enjeux environnementaux actuels sous l'angle de responsabilités conflictuelles ou non actualisées par l'ensemble des êtres humains, plutôt qu'exclusivement sous l'angle de droits concurrents.

À l'échelle professionnelle, les ergothérapeutes peuvent concevoir de manière relativement aisée les responsabilités éthiques qui leur incombent lorsqu'ils planifient leurs interventions en clinique auprès de clients en particulier. Cependant, il peut s'avérer plus difficile pour eux d'envisager les responsabilités éthiques qu'ils ont ou pourraient avoir envers les clients qui ne sont pas directement en leur présence ou sous leur responsabilité immédiate (20). Par exemple, il peut leur être plus ardu de se sentir responsables des clients inscrits sur la liste d'attente, particulièrement lorsqu'ils ont une grande quantité de travail ainsi que peu de soutien de leur organisation. Il peut aussi être difficile pour certains ergothérapeutes de se sentir concernés par les clients non actuellement desservis par les organisations de santé et de services sociaux en raison d'injustices systémiques ou de vides de services. Enfin, il peut être encore plus complexe pour maints d'entre eux de percevoir leurs responsabilités à l'égard des générations futures d'êtres humains. L'œuvre potterienne amène donc une conception qui se révèle, *a priori*, ni évidente ni intuitive pour la majorité des professionnels de la santé, dont les ergothérapeutes. Potter suggère une piste de réflexion différente sur la définition de la santé et sur la manière dont les ergothérapeutes peuvent amener une contribution différente, mais complémentaire avec leur perspective occupationnelle.

Potter décrit initialement cinq stades dans l'actualisation de cette vision bioéthique globale au sein des organisations et des sociétés humaines (38) : 1) les dommages environnementaux deviennent visibles pour « l'individu moyen », suscitant l'indignation morale; 2) la connaissance de ces dommages fait évoluer une nouvelle discipline, c'est-à-dire – la bioéthique écologique; 3) l'indignation morale exige des contre-mesures préventives; 4) la pression morale et les informations factuelles génèrent des directives bioéthiques et 5) les directives sont converties en sanctions légales. Plusieurs organisations professionnelles en ergothérapie se situent présentement aux stades 3 et 4. Par exemple, le College of Occupational Therapists (39), le Réseau pour le développement durable en ergothérapie (40), la Swedish Association of Occupational Therapists (41), la Fédération mondiale des ergothérapeutes (42) et le Sustainability Occupational Therapy Network (43) soutiennent les arguments selon lesquels les ergothérapeutes devraient : 1) comprendre ce qu'est la durabilité écologique; 2) explorer les modes de vie durables; 3) soutenir les personnes et les communautés dans les adaptations occupationnelles à prévoir et à actualiser au regard des dommages causés à l'environnement; 4) renforcer la durabilité des communautés et 5) développer leurs compétences professionnelles pour traiter les questions de la durabilité dans leurs interventions.

Pourquoi l'ergothérapeute devrait-il devenir un professionnel écoresponsable comme l'enjoignent de le faire ces organisations et ces regroupements professionnels? Comme l'a vu Potter (1-2) et le confirme de nos jours le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) (44), la crise climatique constitue l'une des plus grandes menaces à la santé humaine, voire à la survie du genre humain. Considérant aussi que les occupations humaines sont les principales responsables des changements climatiques, nombreux sont les auteurs qui considèrent que les ergothérapeutes doivent contribuer à la lutte aux changements climatiques (1-13). En effet, puisque les ergothérapeutes sont les spécialistes de l'occupation humaine (45), ceux-ci détiennent l'expertise nécessaire pour soutenir les personnes et les communautés à entreprendre les transitions occupationnelles (ex. : alimentation, transport) qui sont les plus susceptibles de respecter les capacités de régénérescence des écosystèmes (éthique environnementale) et d'améliorer la santé des populations (éthique biomédicale, éthique de santé publique).

Somme toute, la lecture de la réflexion potterienne peut finalement aider les ergothérapeutes à mieux comprendre leurs responsabilités éthiques envers les générations futures d'êtres humains. Si les ergothérapeutes valorisent véritablement l'engagement de tout être humain dans des occupations qui sont porteuses de sens pour lui et qui contribue à sa santé et à son bien-être, ils devraient dès lors également valoriser le fait que les êtres humains de demain puissent faire de même : c'est une question de justice occupationnelle intergénérationnelle (12).

[3] Justice occupationnelle : Principe éthique visant à reconnaître et à promouvoir le droit de tous d'avoir accès équitablement à des conditions de vie qui leur permettent de s'engager dans des occupations variées et signifiantes (31).

CONCLUSION

En ce début du XXIe siècle, la crise environnementale convie les professionnels de la santé, dont les ergothérapeutes, à devoir réfléchir sous un nouvel angle plusieurs notions éthiques dans la prestation des soins de santé et de services sociaux. Parmi les penseurs qui ont significativement influencé le développement de la bioéthique, Potter fait partie de ceux dont la réflexion a le potentiel d'outiller les ergothérapeutes dans la définition d'une offre de services écoresponsables et, ainsi, faciliter les transitions occupationnelles à venir afin de diminuer les conséquences environnementales négatives des occupations humaines sur la santé des populations et des écosystèmes. Trois arguments furent présentés afin d'inviter les ergothérapeutes à lire et à analyser l'œuvre de Potter afin d'alimenter la réflexion sur la définition des pratiques durables à promouvoir en ergothérapie. Les ergothérapeutes doivent prendre part activement à ces réflexions afin d'orienter le développement et l'exercice de la profession qui se veulent soucieux de la promotion de la santé et du bien-être de tous, dans le respect de la préservation de l'environnement.

Reçu/Received: 28/08/2020

Publié/Published: 01/03/2022

Remerciements
Nous remercions les réviseurs et éditeurs de notre écrit qui nous ont permis de clarifier notre pensée.

Acknowledgements
We would like to thank the reviewers and editors of our paper who helped us to clarify our thinking.

Conflits d'intérêts
Marie-Josée Drolet collabore avec M. Bryn Williams-Jones, éditeur en chef de la *Revue canadienne de bioéthique* dans un projet de recherche financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada visant à développer une typologie des enjeux éthiques soulevés par la pratique de la recherche.

Conflicts of Interest
Marie-Josée Drolet is collaborating with Bryn Williams-Jones, Editor-in-Chief of the *Canadian Journal of Bioethics* in a research project funded by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) to develop a typology of ethical issues raised by research practice.

Édition/Editors: Cecile Bensimon & Aliya Affdal

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors. Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

Évaluation/Peer-Review: Andrew Freeman

Les recommandations des évaluateurs externes sont prises en considération de façon sérieuse par les éditeurs et les auteurs dans la préparation des manuscrits pour publication. Toutefois, être nommé comme évaluateurs n'indique pas nécessairement l'approbation de ce manuscrit. Les éditeurs de la *Revue canadienne de bioéthique* assument la responsabilité entière de l'acceptation finale et de la publication d'un article.

Reviewer evaluations are given serious consideration by the editors and authors in the preparation of manuscripts for publication. Nonetheless, being named as a reviewer does not necessarily denote approval of a manuscript; the editors of *Canadian Journal of Bioethics* take full responsibility for final acceptance and publication of an article.

RÉFÉRENCES

1. Potter VR. Bioethics: Bridge to the Future. 1ere éd. Englewood Cliffs: Prentice-Hall International; 1971.
2. Potter VR. Global Bioethics. Building on the Leopold Legacy. 1ere éd. East Lansing: Michigan State University Press; 1988.
3. Do Rozario L. Shifting paradigms: the transpersonal dimensions of ecology and occupation. Journal of Occupational Science. 1997;4(3):1120-8.
4. World Health Organization. Climate change and health. 30 Oct 2021.
5. Drolet MJ, Désormeaux-Moreau M, Soubeyran M, Thiébaut S. An intergenerational occupational justice: Ethically reflecting on climate crisis. Journal of Occupational Science. 2020;27(3):417-31.
6. Thiébaut Samson S, Drolet MJ, Tremblay L, Ung Y. Proposition d'un paradigme occupationnel écosystémique pour une pratique durable de la profession. Recueil annuel belge francophone d'ergothérapie. 2020;12:3-9.
7. Aoyama M. Occupational therapy and environmental sustainability. Australian Occupational Therapy Journal. 2014;61(6):458-61.
8. Dennis CW, Dorsey JA, Gitlow L. A call for sustainable practice in occupational therapy. Canadian Journal of Occupational Therapy. 2015;82(3):160-8.
9. Hocking C, Kroksmark U. Sustainable occupational responses to climate change through lifestyle choices. Scandinavian Journal of Occupational Therapy. 2013;20(2):111-7.
10. Hudson MJ, Aoyama M. Occupational therapy and the current ecological crisis. British Journal of Occupational Therapy. 2008;71(12):545-8.
11. Ikiugu MN, Westerfield MA, Lien JM, et al. Empowering people to change occupational behaviours to address critical global issues. Canadian Journal of Occupational Therapy. 2015;82(3):194-204.

12. Jenkin K, Sellar B, Stanley M, Thomas K. How sustainable development is understood in world federation of occupational therapy policy. British Journal of Occupational Therapy. 2016;79(8):505-13.
13. Persson D, Erlandsson LK. Ecopation: connecting sustainability, globalisation and well-being. Journal of Occupational Science. 2014;21(1):12-24.
14. Simó Algado S, Townsend EA. Eco-social occupational therapy. British Journal of Occupational Therapy. 2015;78(3):182-6.
15. Smith DL, Fleming K, Brown L, et al. Occupational therapy and environmental sustainability: A scoping review. Annals of International Occupational Therapy. 2020;3(3):136-43.
16. Wagman P. How to contribute occupationally to ecological sustainability: A literature review. Scandinavian Journal of Occupational Therapy. 2014;21(3):161-5.
17. Pereira RB. The climate change debate: Ageing and the impacts on participating in meaningful occupations. Australian Occupational Therapy Journal. 2009;56(5):365-6.
18. Heleen B. The climate change debate: Another perspective. Australian Occupational Therapy Journal. 2010;57(1):73-4.
19. Beauchamp TL, Childress JF. Principles of Biomedical Ethics. 7e éd. Oxford: Oxford University Press; 2013.
20. Purtilo RB, Doherty RF. Ethical Dimensions in Health Professions. 5e éd. Philadelphia: Saunders; 2011.
21. Drolet MJ. De l'éthique à l'ergothérapie. 2e éd. Québec: Presses de l'Université du Québec; 2014.
22. Durand G. Introduction générale à la bioéthique : histoire, concepts et outils. Laval-Paris: Fides-Cerf; 1999.
23. Bourgeois P, Buttner Y. La bioéthique pour les nuls en 50 notions clés. s.l.: First; 2020.
24. Saint-Arnaud J. L'éthique de la santé. Guide d'intégration de l'éthique dans les pratiques infirmières. Montréal: Gaëtan Morin éditeur; 2009.
25. Jonas H. Le principe responsabilité. Paris: Les éditions du Cerf; 1990.
26. Costello A, Abbas M, Allen A, et al. Managing the health effects of climate change: Lancet and University College London Institute for Global Health Commission. The Lancet. 2009;373(9676):1693-733.
27. Aenishaenslin C. Réfléchir à notre responsabilité collective à l'ère de la COVID-19. Le Devoir. 28 mars 2020.
28. Piedboeuf G. Comment la planète a manqué le bateau. Radio Canada. 9 avril 2020.
29. Statista. Nombre d'habitants sur Terre entre 1950 et 2030. 11 juillet 2021.
30. Global Footprint Network (GFN). National footprint and biocapcity accounts 2021 public data package. 2021.
31. Larivière N, Drolet MJ, Jasmin E. La justice sociale et occupationnelle. Dans : Jasmin E., rédactrice. Des sciences sociales à l'ergothérapie. 1ere éd. Québec : Presses de l'Université du Québec; 2019. p.129-53.
32. Wilkinson R, Pickett K. L'égalité, c'est mieux. Pourquoi les écarts de richesses ruinent nos sociétés. Montréal: Écosociété; 2013.
33. Gibert M. Voir son steak comme un animal mort. Montréal : Lux éditeur; 2015.
34. Drolet MJ, Carrier A, Hudon A, Hurst S. Être un agent de changement social. Dans : Centeno J, Bégin L, Langlois L, rédacteurs, Les loyautés multiples (tome 2). Montréal: Groupe Nota Bene; 2020. p. 131-84.
35. Gilligan C. Une voix différente. Pour une éthique du care. Paris: Flammarion; 2008.
36. Gilligan C. In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development. Cambridge: Harvard University Press; 1982.
37. Gilligan C. Responses to Temptation: An Analysis of Motives. PhD dissertation, Applied Psychology, Cambridge: Harvard University; 1964.
38. Potter VR. Introduction: Evolving ethical concepts. Bioscience. 1977;27(4):251-3.
39. College of Occupational Therapists (COT). Essential briefing: Sustainable development. London: College of Occupational Therapists; 2013.
40. Réseau pour le Développement Durable en ergothérapie (R2DE). 2017.
41. Swedish Association of Occupational Therapists (SAOT). Occupational therapy and sustainable development. 2018.
42. Fédération mondiale des ergothérapeutes (WFOT). Sustainability Matters: Guiding Principles for Sustainability in Occupational Therapy Practice, Education and Scholarship. 2018.
43. Sustainable Occupational Therapy Network (OT Susnet). Sustainable Occupational Therapy. 2018.
44. Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC). Special Report: Global Warming of 1.5°C. 2018.
45. Townsend EA, Beagan B, Kumas-Tan Z, et al. Habilitation: La compétence de base de l'ergothérapie. Dans : Townsend, EA, Polatajko HJ. Enabling occupation II. 2e ed. Ottawa: CAOT Publications; 2013. p. 101-154